The rural scholar: Anathema or archetype?

Peter Hutten-Czapski, MD
Scientific editor, CJRM
Haileybury, Ont.

Correspondence to:
Peter Hutten-Czapski;
phc@srpc.ca

Those in rural practice tend to distance themselves from scholarship. It's something that is done elsewhere, at the ivory tower. I'm too busy at the coalface.

There is something to be said for that. What matters for us is our patients and our community. This is where we ground our values and apply our skills. This is what is important for us. You can certainly do research or something similar (not everyone will hunt and fish for a hobby), but few will care if you buff your CV with a list of publications. If people do care about your CV, it will often be in dismay at the prospect that you are about to leave for a post in the city. The work of dealing with the medical needs of the community, despite limited resources, can and must remain central.

Perhaps if you are "academically minded" you should not be in rural practice. Perhaps you would be better off in the city.

However, the a priori stance that rural doctors are not suited to be scholars may be a bit disingenuous. True, publications in journals such as this one are not common currency. Still, beyond the unidimensional measure of publication count, I would propose the stance that we, in rural medicine, are precisely suited to the activity of the scholar, as we practise our art.

The scholarly questions of integration and application are particularly relevant to us. Every day we ask how (if at all) the knowledge of medicine in urban populations relates to rural settings. After all, our populations are different. The resources we have, particularly in people and their scopes of practice, are different. Rural medicine is not just urban medicine in smaller centres.

The scope of our scholarly work is more than just reviewing literature based in urban medicine for material that is adaptable for us. We are so few that proportionately many more of us are involved in hospital- or practice-level administration suggesting areas for innovation and improvement. We look at our own methods and protocols with a critical eye and draw inspiration from other institutions. The work of asking questions and finding the answers, evaluating outcomes, reflecting and presenting our findings among those in the community who need to be engaged to allow for change is quintessential academic work.

Ultimately, although work has to be disseminated to add to the pool of rural knowledge, when one is focused on the local community as we are, the work doesn't have to go far. If, however, you do have something that many others in rural practice could benefit from, please do consider publication. We at the *CJRM* are always welcoming of submissions.

© 2016 Society of Rural Physicians of Canada

La publication savante issue d'une pratique rurale : Anathème ou archétype?

Peter Hutten-Czapski, MD
Rédacteur scientifique, JCRM
Haileybury (Ont.)

Correspondance :
Peter Hutten-Czapski;
phc@srpc.ca

Les praticiens des milieux ruraux tendent à se distancier de la publication savante, perçue comme une activité qui se pratique ailleurs, dans une tour d'ivoire. Je suis trop occupé aux premières lignes.

Voilà qui n'est pas déraisonnable, car ce qui compte pour nous, ce sont nos patients et notre communauté. C'est là que sont ancrées nos valeurs et que nous mettons nos compétences en pratique. C'est ce qui nous importe. Bien entendu, on peut faire de la recherche ou se livrer à toute autre activité semblable (après tout, la chasse et la pêche ne conviennent pas à tout le monde), mais peu se soucient des publications qui enrichissent un CV. Et si les gens s'y intéressent, ce sera souvent parce qu'ils sont consternés à l'idée que l'on cherche peut-être un poste en ville. Répondre aux besoins de la communauté, en dépit de la rareté des ressources, voilà ce qui peut et doit demeurer central.

Si vous penchez pour la recherche et la publication savante, il se peut que la pratique en milieu rural ne soit pas pour vous. Il se peut que la ville vous convienne davantage.

Toutefois, affirmer d'entrée de jeu que les médecins qui exercent en milieu rural ne sont pas faits pour l'érudition serait quelque peu fallacieux. Il est vrai qu'il se publie peu d'articles savants dans un journal comme celui-ci. Pourtant, au-delà de l'évaluation unidimensionnelle qui consiste à compter le nombre d'articles publiés, j'oserais affirmer que les activités savantes nous conviennent particulièrement bien, à nous qui pratiquons notre art en milieu rural.

La question de l'intégration et de l'application de la recherche est tout particulièrement pertinente pour nous. Tous les jours, nous nous demandons comment appliquer au milieu rural les connaissances médicales acquises auprès des populations urbaines — et si même il est possible de le faire. Après tout, nos populations sont différentes. Les ressources à notre disposition sont différentes, surtout en ce qui concerne le champs de pratique et les ressources humaines. Pratiquer la médecine rurale ne consiste pas simplement à appliquer la médecine urbaine aux populations des petites localités.

Notre exploration du savoir ne doit pas se limiter à chercher dans les articles savants portant sur la médecine urbaine des éléments à adapter à notre contexte. Nous sommes si peu nombreux que, toutes proportions gardées, beaucoup plus d'entre nous sont impliqués dans l'administration d'un hôptial ou d'une pratique, ce qui nous ouvre des possibilités d'innovation et d'amélioration. Nous examinons d'un œil critique nos propres méthodes et protocoles et nous nous inspirons d'autres établissements. Poser des questions, trouver les réponses, évaluer les résultats, réfléchir à nos constatations et les présenter aux instances de la communauté qui ont le pouvoir d'intervenir pour faire des changements, voilà la quintessence du travail de recherche.

S'il faut bien sûr diffuser les résultats d'un travail pour qu'il soit incorporé au bassin du savoir sur la médecine rurale, lorsqu'il se concentre sur la communauté locale, comme le nôtre, sa diffusion peut très bien être restreinte. Si toutefois vous souhaitez diffuser vos résultats à plus grande échelle pour en faire bénéficier vos nombreux collègues en pratique rurale, veuillez songer à les publier. Au *JCMR*, nous sommes toujours heureux de recevoir des articles.

© 2016 Society of Rural Physicians of Canada